

Ploufragan - Le déconfinement attendu pour les personnes handicapées



Déjà limité par son handicap, Nicolas Moro et sa chienne Framboise ont hâte du déconfinement.

Victime d'un accident de moto en 2010, Nicolas Moro, âgé de 32 ans, est depuis paraplégique. La crise sanitaire n'a pas modifié son train de vie, lui qui est contraint de se laver les mains à l'issue de ses déplacements. Des mains éprouvées par l'action de faire tourner les roues de son fauteuil. « **Je vis chez mes parents à La Villette. J'ai cette chance d'avoir de l'espace pour prendre l'air et circuler librement. Depuis le confinement, le lavage des mains est plus répétitif. Je fais plus attention au nettoyage du fauteuil pour éviter la propagation du virus** ».

« **Qu'on puisse profiter un peu plus de notre liberté** »

Une manipulation à laquelle Michel Morisse, 66 ans, est, également, confronté avec son déambulateur. « **Je nettoie les poignées, le cadre et les roues. Nous, handicapés, on sait ce que c'est le confinement et l'isolement. Dans ce contexte, j'occupe mes journées à des petites sorties non loin de mon domicile à la rue du Calvaire pour respecter l'heure qui nous est imposée. Mais, vivement le déconfinement pour qu'on puisse profiter un peu plus de notre liberté qui est déjà limitée par notre handicap** ».

Le Télégramme 6 mai 2020